

nous arrondirons le trait de scie à la râpe à bois d'abord, au papier de verre ensuite, en ayant soin de donner aux quatre montants une longueur absolument égale.

Nous couperons de même :

1o Deux bouts de 1 verge pour les traverses de face ; 2o quatre bouts de 2 pieds pour les traverses transversales.

Les grandeurs données ici ne sont pas obligatoires ; ce sont des grandeurs moyennes. Les longueurs à choisir dépendent de la grosseur du vase à supporter et de son poids.

Pour toutes ces traverses, on n'arrondira pas les bouts à la lime ; au contraire, avec le côté arrondi de la râpe, on les évidera en forme de croissant pour les emboîter plus facilement dans les morceaux avec lesquels elles devront s'ajuster.

Ce travail terminé, il ne restera qu'à fixer l'assemblage.

Là, il ne faut employer ni clous, qui peuvent fendre le bois et qui, du reste, pénétreraient très difficilement dans le bambou, ni vis de fer qui seraient sujettes à se rouiller lorsqu'on arrosera la plante ou qu'on lavera les feuilles. On utilisera des vis de laiton suivant la grosseur du bambou.

Avec une vrille d'un diamètre légèrement inférieur aux vis choisies, nous percerons tous les points de jonction tant dans les montants que dans les traverses, et cela à une profondeur égale à la longueur des vis : le travail peut être préparé exactement en indiquant sur la vrille le point correspondant à la vis.

Avec une lime à tête ronde, nous fraiserons ensuite l'entrée des vis pour les noyer dans le bois ; puis pour donner plus de solidité à notre jardinière, nous mettrons dans chaque trou de pénétration dans le bambou creux (pas dans les têtes

pleines) une cheville de bois blanc que nous perforerons à nouveau avec la vrille.

Nous commençons par assembler le plateau du bas composé des quatre bambous transversaux et des deux autres de face ; ceci fait, nous assemblerons ce cadre avec les quatre montants. Il faut faire attention que dans ces montants, à chaque angle, il faut deux trous et deux chevilles superposées, car il n'est pas possible de faire buter à angle droit les vis les unes dans les autres ; les traverses de face doivent donc se trouver d'un pouce plus élevées que celles du bout qui viennent, en travers, s'ajuster à angle droit.

A ce moment nos quatre montants ne sont pas assemblés en tête deux par deux. On ne vissera pas à fond les traverses : cela permettra de faire croiser les montants comme l'indique la figure, les vis servant ainsi de charnières.

Dans notre gravure, on voit deux montants obliques ajustés sur les deux barres transversales du centre et venant buter dans l'assemblage des croisillons des grands montants. Ils sont destinés à renforcer la solidité de la jardinière ; ajustés au-dessus des traverses avec des vis, ils peuvent être fixés aux montants par des petites chevilles de bois placées dans des trous de vrille. Ce point d'arrêt n'a pour but que d'empêcher les montants obliques de glisser ; il forme cale et n'a rien à porter.

Nous nous occuperons alors de la chaînette plate en cuivre doré à gros anneaux. Ces anneaux ne sont pas soudés ; ils sont ajustés ensemble par une coupe plate. Nous les fixerons aux croisillons avec du fil de laiton.

Nous achèterons encore deux gros anneaux de cuivre de 2 à 2½ pouces de diamètre, ou, pour mieux dire, de grosseur